

DOSSIER DE PRESSE INTERDÉPENDANCE 2016

Sous le Haut Patronage de Sa Majesté Le Roi

JANE GOODALL

MATTHIEU RICARD

JONATHAN BALCOMBE

CLAUDINE ANDRÉ

LAURENT BALLESTA

YVAN BECK

GAUTHIER CHAPELLE

TONI FROHOFF

MONICA GAGLIANO

MYRIAM LEFEBVRE

13 - 14 - 15
M A I 2016



INTERDEPENDENCE2016.BE

Table des matières

Communiqué de presse	3
L'origine & la philosophie du projet	4
Une initiative belge	5
Les intervenants en quelques mots	6
La structure du symposium	8
La programmation du symposium	9
Avant le symposium	10
Après le symposium	11
Contacts	12

INTERDÉPENDANCE DU VIVANT

Sous le Haut Patronage de Sa Majesté Le Roi

C'est au Brussels44Center que se déroulera du vendredi 13 au dimanche 15 mai le symposium sur l'interdépendance du monde du vivant. Organisé par Planète-Vie et le Jane Goodall Institute (JGI), le symposium « Interdependence 2016 » entend faire de Bruxelles la capitale mondiale d'une réflexion sur l'interdépendance et la solidarité avec l'ensemble du vivant. Ce symposium original et novateur vise à sensibiliser l'opinion publique et particulièrement les jeunes, mais aussi à placer les décideurs politiques belges et européens devant les enjeux d'un monde interdépendant.

« Ce symposium est une occasion d'organiser une large réflexion autour d'une nouvelle vision du monde où l'humain se situe au sein d'un réseau interconnecté et où il devient de plus en plus évident que sa place ne se situe pas au sommet du vivant mais qu'il ne constitue qu'un maillon d'une toile interdépendante », explique Ingrid Bezikofer, Directrice du Jane Goodall Institute Europe (JGI Europe).

UN COLLOQUE EN 4 TONS

Du vendredi 13 au dimanche 15 mai, des intervenants internationaux nous interpellent au cours de quatre thématiques s'ouvrant selon un ordre précis: « Quand la science rencontre la philosophie » (vendredi), « L'interdépendance comme moteur de l'évolution » (samedi), « Vers une solidarité globale » (samedi) et « Réinventer nos sociétés » (dimanche).

Au travers de la réflexion sur les mécanismes d'interdépendance qui gouvernent le processus d'évolution se dégage un constat. Il ne pourra y avoir de développement respectueux tant que le monde vivant sera relégué au statut de mobilier. Le XXI^e siècle doit réintégrer l'homme dans

le processus dont il est issu, et ce ne pourra se faire sans modifier le statut juridique du monde vivant.

UN BOULEVERSEMENT DES CONSCIENCES ET DES COMPORTEMENTS

Selon Yvan Beck, Président de Planète-Vie, « la perspective de l'interdépendance des phénomènes est un véritable bouleversement des consciences. Cette interdépendance se manifeste à tous les niveaux d'organisation, de la matière au vivant, du visible à l'invisible. Elle transforme à la fois le regard que nous portons sur nous et sur l'autre. Elle ouvre des perspectives beaucoup plus vastes sur qui nous sommes et notre place dans l'univers. En recréant les liens qui nous rendent solidaires d'un tout, elle atténue la vision dualiste que nous avons de nous et du monde, et les égoïsmes qui nous égarent trop souvent. Elle replace l'homme au sein du processus évolutif qui l'a vu naître et l'invite à en respecter les fondements : coopération et solidarité. Elle change fondamentalement nos comportements. »

LES JEUNES PAS EN RESTE

Pour inclure la jeunesse et le public d'une façon générale dans la dynamique de cette réflexion aux aspects multiples, une série de projections en lien avec le thème sera organisée au cinéma Vendôme la semaine précédant le colloque. Ce désir de sensibilisation citoyenne se prolongera au-delà du colloque par un documentaire sur l'interdépendance du monde vivant.

SYMPOSIUM:
INTERDEPENDENCE 2016

Du 13 au 15 Mai 2016

Brussels44Center
Kruidtuinlaan/Boulevard du
Jardin Botanique, 44
1000 Bruxelles

TICKETS DISPONIBLES SUR
www.interdependence2016.be

L'origine & la philosophie du projet

En 1911 déjà, l'entreprise belge Solvay réunit les plus grands physiciens mondiaux à Bruxelles, lors d'un colloque à l'hôtel Métropole. La physique quantique, mise à l'honneur à cette occasion, ouvrit la porte à de nouveaux paradigmes scientifiques tout au long du XX^e siècle : la théorie des systèmes, celles du chaos et des fractals, ... autant d'approches qui ont révélé et montré l'importance de l'interdépendance dans le monde.

Aujourd'hui, cette notion d'interdépendance appliquée à la compréhension du monde vivant est un fait scientifique dont l'enjeu est à la fois éthique et politique. En effet, l'importance des impacts de nos sociétés sur la biosphère nous oblige à repenser l'ensemble des relations entre les humains et leur environnement non vivant et vivant. Ici, l'enjeu est d'abord politique. Nos politiques devraient déterminer les décisions à prendre en termes d'occupation et de gestion de l'espace et des ressources, ainsi que du partage d'un patrimoine planétaire commun à toutes les espèces.

En 2016, en réponse à ces défis, Planète-Vie et le Jane Goodall Institute organisent un symposium sur l'interdépendance du monde vivant à Bruxelles du 13 au 15 mai 2016 qui vise un large public :

- **Les citoyens** qui, en participant au symposium et en signant le Pacte sur l'Interdépendance, peuvent démontrer leur engagement envers l'ensemble du vivant.
- **Les générations futures**, par l'outil d'un film documentaire réalisé à l'initiative Planète-Vie, qui sera diffusé dans les écoles accompagné d'un dossier pédagogique.

- **Les décideurs économiques et politiques** qui seront invités à débattre lors du symposium et à qui sera remis le Pacte sur l'Interdépendance.

Le symposium mettra en avant les arguments logiques concernant le statut de toutes les créatures et en particulier du droit des animaux à être considérés comme des personnes légales non-humaines.

Ce symposium invite des scientifiques et penseurs à présenter les différents aspects de ce concept et à proposer des solutions aux parties prenantes belges et européennes. Le symposium se clôturera par un débat avec le public qui pourra exprimer sa vision et nourrir la discussion globale.



© Benjamin Couprie

Une initiative belge

Le Symposium sur l'interdépendance a été mis en œuvre par deux associations belges : Planète-Vie et le Jane Goodall Institute.

PLANÈTE-VIE

Créée en 1985 à l'initiative du sénateur Roland Gillet, elle est présidée par le Dr Yvan Beck depuis 1995. Mouvement fédérateur pour la protection et le bien-être des animaux, ses préoccupations se sont étendues depuis 1996 aux relations entre économie et monde vivant.

L'objectif de Planète-Vie consiste à retrouver le sens de la relation entre l'animal, l'homme et la vie dans leur environnement naturel et artificiel et à éveiller les consciences individuelles et collectives.

Comment ?

- Par la publication de livres et de documentaires
- Par des cycles de conférences suivies de débats
- Par une participation active aux travaux d'expertise de commissions nationales et internationales
- Par l'intégration de ces valeurs au sein de la société (« Jeudi Véggie » « Meat Free Monday ») et particulièrement des écoles (dossier pédagogique de « LoveMEATender »)

Son activité se concentre actuellement sur une trilogie documentaire - à vocation éducative - inspirée de l'ouvrage « L'animal, l'homme, la vie » dont Yvan Beck est l'auteur. Le premier volet, « LoveMEATender » a été récompensé par le Magritte du meilleur documentaire belge en 2011. Le second volet sur « L'interdépendance du vivant » intégrera différentes parties du colloque dans son montage. Cette trilogie se fait avec la complicité du réalisateur belge Manu Coeman.



JANE GOODALL INSTITUTE

Le Jane Goodall Institute est une association fondée par la primatologue Jane Goodall en 1977. Elle vise à inspirer l'action individuelle pour la conservation des grands singes et pour protéger la planète que nous partageons. La mission est basée sur la vision de Jane Goodall pour qui le bien-être sur notre Terre ne peut être atteint sans un intérêt actif des gens pour l'ensemble du monde du vivant.

Chacun de nous peut faire la différence et c'est la mission du JGI d'inspirer ces actions. JGI soutient la conservation communautaire à travers le bassin du Congo en s'associant aux parties prenantes locales pour assurer un impact de conservation à long-terme. De plus, grâce à son programme Roots & Shoots qui est présent dans plus de 130 pays, l'association soutient les initiatives des jeunes qui agissent concrètement pour impacter de manière positive leurs sociétés. Celui-ci vise à promouvoir le respect des animaux, des personnes et de l'environnement à travers l'action des jeunes générations, qui sont les décideurs de demain, mais aussi l'implication des populations locales dans la conservation, et a prouvé qu'il est possible de retrouver une parfaite harmonie entre tous les êtres vivants.

Le JGI se positionne en tant que leader en matière de conservation à l'aide de l'utilisation des technologies innovantes, basée sur les faits scientifiques et en tenant compte de l'amélioration de la vie des populations locales.

« Le Jane Goodall Institute Europe est heureux de pouvoir participer à cette manifestation dans le but d'élargir les cercles de notre altruisme à tous les êtres vivants, grâce à la recherche, l'éducation, la connaissance et l'action. »
Ingrid Bezikofer, directrice du JGI Europe.



Jane Goodall Institute Europe

Les intervenants...



Monica Gagliano est professeure associée de recherche en écologie évolutive et chercheuse à l'Australian Research Council basé à l'Université de Western Australia. Elle a notamment démontré que les plantes ont une capacité d'apprentissage et qu'elles émettent leur propre «voix».



Michel Genet, ancien directeur de Greenpeace Belgique et Europe, est depuis 2015 le nouveau président d'Etopia, un groupe de réflexion sur l'écologie. Au fil du temps, sa compréhension de l'environnement a évolué, l'amenant à saisir pleinement les interdépendances de la vie. La Nature est pour lui un sanctuaire de paix et de bien-être intérieur.



À 25 ans, **Laurent Ballesta** termine ses études en écologie benthique en faisant la découverte d'une nouvelle espèce de poisson : le « gobie d'Andromède ». Il est plongeur et photographe sous-marin, a reçu de nombreux prix et a fondé l'association «L'Oeil d'Andromède».

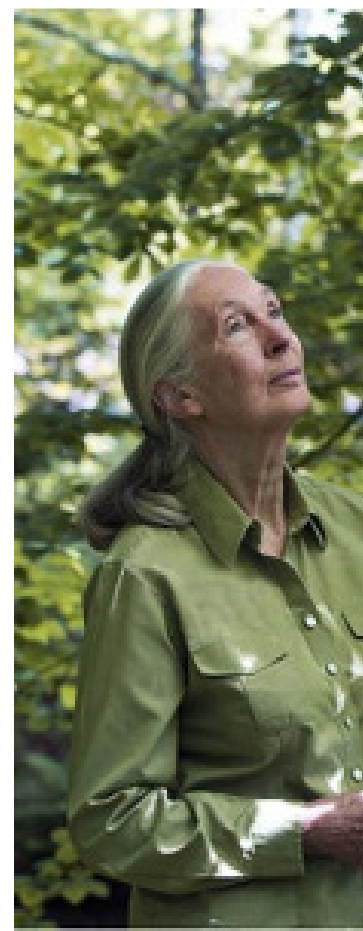
Jonathan Balcombe est docteur en éthologie de l'Université du Tennessee, où il a étudié la communication des chauves-souris. Il a publié plus de 50 articles scientifiques et contributions sur le comportement et la protection des animaux. Il est à présent directeur au Humane Society Institute.



Claudine André est la fondatrice et directrice du sanctuaire «Lola ya Bonobo». Avec son équipe, elle sensibilise les individus à la protection des bonobos, de leur habitat et de la biodiversité en République démocratique du Congo. Elle se réunit régulièrement avec les autorités congolaises afin d'améliorer l'application de leurs lois en matière de protection de la biodiversité. Elle tient également à travailler avec les communautés locales pour la protection des bonobos.



Myriam Lefebvre est une chercheuse passionnée d'apiculture, de nature, de photographie et de l'observation des oiseaux. Elle a examiné les effets potentiels du changement climatique sur la malaria et les populations animales et elle a exploré la conscience chez les animaux («To Be a Bee»). Actuellement, elle finalise une émission de radio sur la relation entre les apiculteurs et leurs abeilles et mène des recherches sur leur comportement. En outre, elle aide les enfants souffrant de troubles d'apprentissage.



...en quelques mots

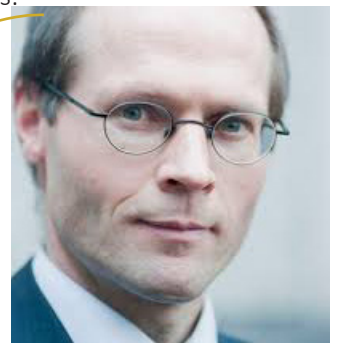
Matthieu Ricard, docteur en génétique cellulaire, est un moine bouddhiste, auteur, traducteur et photographe. Il a consacré sa vie à l'étude et la pratique du bouddhisme suivant les enseignements des plus grands maîtres spirituels tibétains de notre temps. Il est aussi l'interprète français du Dalai Lama depuis 1989. Par les publications et apparitions de Matthieu Ricard sont cédées à Karuna-Shechen, l'association humanitaire qu'il a créée.



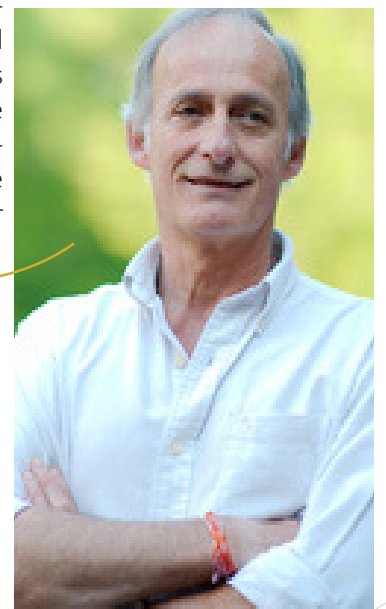
Gauthier Chapelle, ingénieur agronome et docteur en biologie, a travaillé pendant une dizaine d'années sur la problématique des menaces environnementales pesant sur notre planète. En 2006 il a co-fondé l'asbl Biomimicry-Europa en vue de promouvoir le biomimétisme en Europe puis, en 2007, le bureau d'études Biomim-Greenloop créé autour du même concept. Depuis 15 ans il est collaborateur à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et a écrit de nombreux articles scientifiques.

Jane Goodall : « Ma vie a été un voyage fantastique. Cette planète m'a rempli de l'émerveillement de tous les êtres vivants, grands et petits. Nous ne pouvons pas ignorer cette terre qui nous entoure, qui nous nourrit, nous abrite, réapprovisionne nos corps et nos âmes et étend notre imagination ; où les animaux, les plantes, l'air, l'eau comptent pour nous. Nous sommes tous interconnectés, les gens, les animaux, notre environnement. Je crois à la possibilité d'un monde où l'on peut vivre en harmonie avec la nature, mais seulement si chacun de nous fait sa part des choses pour faire de ce monde une réalité. Alors quand vous regardez en arrière sur votre voyage, votre vie, vous pouvez vraiment dire que vous faites la différence. »

Olivier De Schutter est professeur de droit à l'UCL, de Sciences Politiques à Paris et membre du «Global Law School Faculty» à l'Université de New-York. Il a assumé entre 2008 et 2014 le mandat de rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation du Conseil des droits de l'homme à l'Organisation des Nations unies. Depuis 2015, il est membre du Comité des Nations Unies sur les droits économiques, sociaux et culturels.



Yvan Beck est docteur en médecine vétérinaire et licencié en environnement, écrivain et président de l'association Planète-Vie. Il a représenté Planète-Vie au sein de nombreuses manifestations et commissions tant nationales qu'internationales, abordant le domaine éthique dans les relations homme-animal et environnement. Son premier livre, « L'animal, l'homme, la vie », sert de base à une trilogie documentaire dont le symposium en 2016 sur l'interdépendance sera le second volet.



Toni Frohoff est une biologiste comportementaliste et psychologue qui étudie les dauphins et les baleines depuis près de 30 ans. Ses travaux de recherche d'avant-garde ont contribué à la législation protégeant la faune dans plus d'une douzaine de pays. Elle a également co-fondé le «Terramar Institute of Research and Learning» où les étudiants peuvent se familiariser avec des domaines scientifiques nouveaux tels que l'écologie et la psychologie trans-espèce.



La structure du symposium

QUAND LA SCIENCE RENCONTRE LA PHILOSOPHIE

La perspective de l'interdépendance des phénomènes est un véritable bouleversement des consciences. Car cette interdépendance se manifeste à tous les niveaux d'organisation, de la matière au vivant, du visible à l'invisible. Elle transforme à la fois le regard que nous portons sur nous et sur l'autre. Elle ouvre de vastes perspectives sur qui nous sommes et notre place dans l'univers. En recréant les liens qui nous rendent solidaires d'un tout, elle atténue la vision dualiste que nous avons de nous et du monde et les égoïsmes qui nous égarent trop souvent. Elle replace l'homme au sein du processus évolutif qui l'a vu naître et l'invite à en respecter les fondements : coopération et solidarité. Elle change fondamentalement nos comportements.

Un dialogue entre Jane Goodall et Matthieu Ricard abordant science et philosophie au travers de deux expériences de vie peu communes.

MOTEUR DE L'ÉVOLUTION

Pendant des millions d'années, partout dans l'univers, toute la matière connue est née des étoiles. Toute forme de vie s'est ensuite structurée, organisée, diversifiée en respectant des règles communes. Sur Terre, intelligence, conscience, émotions, communication, toutes sont présentes, à des niveaux que nous ne soupçonnons pas toujours. Nos différences se mesurent davantage en termes de degré d'expression qu'en termes de séparation ou de divergences. L'évolution en termes d'interdépendance et de solidarité, plutôt qu'en termes de compétition...

Ce premier volet a pour but de nous surprendre, de nous amuser, de nous émerveiller, mais aussi de nous interpeller. Voyageant de la mer, source de la vie, au monde végétal en dialogue permanent, puis aux cétaqués dont les études modernes montrent les niveaux de conscience, d'intelligence et de vie sociale, il se terminera par une réflexion sur les émotions et le bonheur. Un bonheur que tous les êtres sensibles recherchent et qui n'est pas l'apanage de l'homme.

VERS UNE SOLIDARITÉ GLOBALE

Depuis les temps immémoriaux, de nombreux exemples illustrent l'interdépendance entre les humains et la nature. Nos soi-disant sociétés « modernes » s'écartent de cette sagesse séculaire, encouragées par un modèle de développement qui favorise le profit individuel à court terme par rapport à un développement durable et à long terme.

Cependant, il est possible de réintroduire le concept d'interdépendance dans nos activités humaines, en particulier celles en lien avec l'environnement. En fait, ces initiatives voient déjà le jour et nous montrent les effets bénéfiques et durables qu'elles peuvent apporter à tous.

RÉINVENTER NOS SOCIÉTÉS

Si la compétition n'est qu'un outil occasionnel au service de l'interdépendance et de la solidarité- et non l'inverse- comment modifier les mécanismes dont s'inspirent nos modes de développement actuels ?

Trois tables rondes exploreront les perspectives de ce nouveau regard sur les plans juridique, économique et politique :

- Remplacer l'homme au sein du processus créatif qui l'a vu naître, en attribuant une identité juridique à l'ensemble du monde vivant
- Repenser une économie au service de l'écologie et d'un développement harmonieux toutes espèces confondues
- Réinventer un système politique gouverné par les principes de l'interdépendance

À l'issue du colloque, le Pacte sur l'Interdépendance sera signé. Ce texte résumera quelques-uns des points cruciaux qui auront été abordés. Il rassemblera des personnalités connues et le public dans un engagement commun à agir en tant qu'ambassadeurs œuvrant pour la mise en place d'une réelle interdépendance tant au niveau local que national et international.

La programmation du symposium

VENDREDI 13 MAI À 20H

Conférence inaugurale - L'Interdépendance du Monde Vivant (modérateur : Olivier De Schutter - Belgique)

« Quand la science rencontre la philosophie » : dialogue entre le Dr Jane Goodall (UK) & le Dr Matthieu Ricard (France)

SAMEDI 14 MAI

En matinée:

« L'interdépendance comme moteur d'évolution »
(modérateur : Mr Dhammaketu - Belgique)

9h | Végétal : « Quand la forêt se parle »

Par le Dr Monica Gagliano (Australie)

9h55 | Conscience, intelligence et vie sociale chez les dauphins

Par le Dr Toni Frohoff (USA)

11h10 | Le plaisir dans le monde animal

Par le Prof. Jonathan Balcombe (UK)

12h05 | Milieu marin : interdépendance et biodiversité

Par Laurent Ballesta (France)

En après-midi: « Interdépendance et solidarité »

(modérateur : Michel Genet - Belgique)

14h | Bonobos : conservation et solidarité

Par Claudine André (Belgique)

14h55 | La voix des abeilles

Par Myriam Lefebvre (Belgique)

16h10 | Biomimétisme

Par Gauthier Chapelle (Belgique)

17h05 | Interdépendance et productions animales :
LoveMEATender

Par le Dr Yvan Beck (Belgique)

DIMANCHE 15 MAI

Interdépendance et choix de société

(modérateur : Olivier De Schutter)

9h | Interdépendance et choix économique

*Par Dirk Holemans (Belgique)
et le Prof. Isabelle Cassiers (Belgique)*

9h55 | Interdépendance et choix politique : un
échange entre différents représentants
politiques belges et européens

*Par Carlo Di Antonio (Belgique),
Ben Weyts - sous réserve - (Belgique)
et Stefan Eck (Parlement européen)*

11h10 | Interdépendance et choix juridique : ...vers une
« personnalité » juridique « non-humaine »

*Par le Prof. Jean-Pierre Marguénaud (France)
et Mr Gavinelli - sous réserve - (Commission
Européenne) - ambassadeur du Bouthan*

12h05 | Débat public sous forme de questions/ré-
ponses adressées aux différents modérateurs
et aux personnalités présentes



Avant le symposium

Dans un monde en pleine évolution, où l'humain ne peut plus vivre sans tenir compte des autres êtres vivants qui partagent cette planète avec lui, Planète-Vie et le JGI proposent aux enfants et aux adultes de découvrir cette interdépendance à travers une série de films documentaires au cinéma Vendôme. Les séances réservées aux enfants auront lieu en journée.



BONOBOS- Durée : 1h30- VF

Programmation : Lu 9/05 à 8h30 - Ma 10/05 à 13h30

Au cœur du Congo vit une espèce de grands singes que l'on ne trouve nulle part ailleurs : les bonobos. Plus intelligents, plus farceurs, plus fascinants que tous les autres singes, ils sont pourtant en voie de disparition. Claudine André consacre sa vie à leur défense et a ouvert une réserve unique au monde. Elle va y accueillir Béni, un petit bonobo capturé par les hommes. Il va réapprendre la vie en communauté et se préparer à affronter les dangers de la jungle...



LOVEMEATENDER- Durée : 50 minutes- VFSTNL

Programmation : Lu 9/05 à 13h30 - Me 11/05 à 8h30

LoveMEATender nous emmène à travers 5 continents en ouvrant une à une les portes illustrant chacun des aspects de cette industrie. LoveMEATender montre les liens qui existent entre une industrialisation de la production de viande de plus en plus controversée et ses impacts tant sur l'homme que sur l'environnement et l'animal. Le documentaire se construit peu à peu sur ce jeu de l'interdépendance pour éveiller la prise de conscience des spectateurs en se gardant de juger ou d'être moralisateur.



EN QUÊTE DE SENS- Durée : 1h27- VF

**Programmation : Ma 10/05 à 8h30
Lu 09/05 à 19h**

Ce film ressemble au road-movie d'une génération désabusée à la recherche de sagesse et de bon sens. En rapprochant les messages d'un biologiste cellulaire, d'un jardinier urbain, d'un chamane itinérant ou encore d'une cantatrice présidente d'ONG, Marc et Nathanaël nous invitent à partager leur remise en question et interrogent nos visions du monde. Ce documentaire a été coproduit grâce à une campagne de financement participatif qui a mobilisé 963 internautes. Il est distribué de manière indépendante par l'association Kamea Meah.



BLACKFISH- Durée : 1h23- VF

Programmation : Me 11/05 à 19h

Tilikum est un orque que la captivité a rendu agressif. Il a tué trois personnes dans un parc aquatique. Avec l'appui d'images choquantes, Blackfish fait intervenir des spécialistes qui luttent pour le maintien de ces animaux à l'état sauvage. Mais c'est d'abord et surtout un témoignage « de l'intérieur », raconté par d'anciens entraîneurs et responsables de parcs marins, qui démystifie un système s'appuyant sur tant de mensonges pour justifier la captivité des cétacés.



UNLOCKING THE CAGE- 1h31- VO

Programmation : Ma 10/05 à 19h

Unlocking The Cage suit l'avocat des droits des animaux Steven Wise dans son défi sans précédent pour casser le mur juridique qui sépare les animaux des humains. Il va déposer les premiers procès qui cherchent à transformer un chimpanzé d'une « chose » sans droit à une « personne » qui possède des protections juridiques.

Les projections sont rendues possibles grâce au soutien de Monsieur Jean-Marie Delwart.

Après le symposium



C'est en 2009 que Planète-Vie décida de réaliser une trilogie documentaire en collaboration avec le réalisateur Manu Coeman.

- En 2011 un premier film, LoveMEATender, illustre le pôle « animal » en explorant les différentes facettes (et leurs impacts) de la production industrielle de viande sur l'Homme, l'Animal et l'Environnement.
- «Interdépendance» aborde aujourd'hui le regard que nous portons sur le monde « vivant », un regard qui façonne le monde dans lequel nous vivons (sortie prévue fin 2017).
- Le troisième volet destiné à « l'Homme » est prévu pour 2020.

Si nous voulons réellement respecter la Nature et les Animaux, nous devons leur reconnaître une identité et des droits. Le documentaire «Interdépendance» sera un appel vibrant adressé à l'Homme et particulièrement à ses représentants politiques pour qu'ils accordent au monde vivant une catégorie juridique propre et indépendante de celles de l'humain et du mobilier, avec à la clé des droits qui lui permettraient de changer son - et notre - destin.

LE PACTE

Le Pacte sur l'Interdépendance est une initiative citoyenne qui s'inscrit dans une nouvelle vision de la Vie sur Terre et de son caractère interdépendant.

L'année 2015 a représenté un tournant pour la Communauté internationale qui, ayant renforcé sa cohésion interne, entend faire appel à une mobilisation sans précédent pour mettre un frein à une détérioration irréversible du monde tel que nous le connaissons.

Depuis 2008 des crises globales comme la crise alimentaire, celle des carburants et la crise économique et financière ont illustré clairement la vulnérabilité partagée de la planète et la nécessité de réponses globales coordonnées.

En effet, la nature de ces crises témoigne de manière éloquente de l'interconnexion globale et de l'intérêt mutuel à réaliser une action collective. Des termes tels que responsabilité partagée ou partenariat global sont de plus en plus utilisés dans les documents officiels et montrent l'avènement d'un nouveau paradigme. Le moment est venu de forger une alliance universelle sur base d'une compréhension mutuelle de notre humanité partagée qui s'appuie sur le principe d'interdépendance dans un monde de plus en plus réduit.

C'est dans cet esprit que les organisateurs ont formulé le Pacte sur l'Interdépendance qui peut être soutenu par tout citoyen en y apposant sa signature. Le Pacte sera soumis aux dirigeants belges et européens à l'issue du colloque.

Contacts



INTERDEPENDENCE2016.BE

Madeleine Deryhon - Contact Presse

✉ mad.deryhon@gmail.com
☎ +32 475/30.66.24

Site web: www.interdependence2016.be

📘 Page & évènement :
Symposium- Interdependence 2016



Yvan Beck - Président

✉ yvbeck@gmail.com
☎ +32 (0)2 347 44 50

Site web: www.planete-vie.org

📘 Planète Vie



Jane Goodall Institute Europe

Ingrid Bezikofer - Directrice

✉ ingrid@janegoodall.be
☎ +32 488/87.80.41

Sites web : www.janegoodall.eu
www.janegoodall.be

📘 Jane Goodall Institute Belgium



INTERDEPENDENCE2016.BE

